



Chant d'entrée : (D 51)

Tu donnes leur nom aux oiseaux, tu sais celui des fleurs des champs.
Tu scrutes le ciel et le vent, "Voyez demain il fera beau".

**ET PUIS, ET PUIS TU MARCHES SUR LA MER, TU CHANGES L'EAU EN VIN
TU MULTIPLIES LES PAINS, TU METS TOUT A L'ENVERS !**

Tu n'aimes ni l'or ni l'argent, tu n'as ni table ni maison.
Tu vas sans armes ni bâton, tu aimes les jeux des enfants.

Tu viens t'asseoir chez les pécheurs, ta place est avec les petits.
Pour toi le riche est démuné, pour toi tout homme est un Seigneur

Prière pénitentielle :

Lave-nous, Seigneur, de toutes nos fautes, Conduis-nous, Seigneur, à la joie ! KYRIE ELEISON, PRENDS PITIÉ DE NOUS, SEIGNEUR !
Donne-nous, Seigneur, les mots de sagesse, Conduis-nous, Seigneur, à la paix ! CHRISTE ELEISON, PRENDS PITIÉ DE NOUS, SEIGNEUR !
Montre-nous, Seigneur, ta miséricorde Conduis-nous, Seigneur, à la vie ! KYRIE ELEISON, PRENDS PITIÉ DE NOUS, SEIGNEUR !

Lettre de saint Jacques 3, 16 – 4, 3

Ce passage de la lettre de Jacques met en opposition deux façons de vivre. Jacques s'intéresse beaucoup à la traduction concrète de la foi. Il faut choisir entre suivre nos instincts qui nous poussent à la convoitise et vivre selon la sagesse de Dieu.

Bien-aimés, la jalousie et les rivalités mènent au désordre et à toutes sortes d'actions malfaisantes. Au contraire, la sagesse qui vient d'en haut est d'abord pure, puis pacifique, bienveillante, conciliante, pleine de miséricorde et féconde en bons fruits, sans parti pris, sans hypocrisie. C'est dans la paix qu'est semée la justice, qui donne son fruit aux artisans de la paix. D'où viennent les guerres, d'où viennent les conflits entre vous ? N'est-ce pas justement de tous ces désirs qui mènent leur combat en vous-Mêmes ? Vous êtes pleins de convoitises et vous n'obtenez rien, alors vous tuez ; vous êtes jaloux et vous n'arrivez pas à vos fins, alors vous entrez en conflit et vous faites la guerre. Vous n'obtenez rien parce que vous ne demandez pas ; vous demandez, mais vous ne recevez rien ; en effet, vos demandes sont mauvaises, puisque c'est pour tout dépenser en plaisirs !

Evangile selon saint Marc 9, 30-37

En ce temps-là, Jésus traversait la Galilée avec ses disciples, et il ne voulait pas qu'on le sache, car il enseignait ses disciples en leur disant : « Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera. » Mais les disciples ne comprenaient pas ces paroles et ils avaient peur de l'interroger. Ils arrivèrent à Capharnaüm, et, une fois à la maison, Jésus leur demanda : « De quoi discutiez-vous en chemin ? » Ils se taisaient, car, en chemin, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand.

S'étant assis, Jésus appela les Douze et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. » Prenant alors un enfant, il le plaça au milieu d'eux, l'embrassa, et leur dit : « Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé. »

Psaume 53

Aux souverains de l'antiquité, il revenait de s'occuper des catégories sociales défavorisées. Cette espérance souvent déçue, le psalmiste la reporte sur son Dieu, son seul Roi, qui jugera ceux qui auraient dû secourir les petits.



*Par ton nom, Dieu, sauve-moi,
Par ta puissance rends-moi justice ;
Dieu, entends ma prière,
Écoute les paroles de ma bouche.*

*Des étrangers se sont levés contre moi,
Des puissants cherchent ma perte :
Ils n'ont pas souci de Dieu.*

*Mais voici que Dieu vient à mon aide,
Le Seigneur est mon appui entre tous.
De grand cœur, je t'offrirai le sacrifice,
Je rendrai grâce à ton nom, car il est bon !*



Prière universelle :

L'Église doit être attentive aux appels des plus pauvres.
Pour qu'elle y réponde avec générosité,
Seigneur, nous te prions.

Les personnes handicapées souffrent encore de discrimination et de manque de considération.
Pour qu'ils soient mieux reconnus et aidés,
Seigneur, nous te prions.

Pour ceux qui perdent courage face à la maladie, au chômage, ou à des difficultés familiales,
Seigneur, nous te prions.

En cette période de rentrée scolaire, pour que chacun retrouve confiance et se réjouisse de ce nouveau départ,
Seigneur, nous te prions.

Liturgie eucharistique :**Sanctus : c121**

Dieu saint, Dieu juste, Dieu vivant, nous te chantons. Dieu saint, Dieu libre, Dieu d'amour, nous te louons
Tu tiens la vie du monde en tes mains, Tu prends ce jour pour créer demain,
Dieu saint, nous accueillons celui que tu envoies Jésus, tu viens à nous et Dieu nous vient par toi.

Anamnèse c121

Seigneur Jésus, depuis le jour de ton départ, à ton repas, nous ne cessons de prendre part.
Ta mort venue, rien n'est comme avant, Tu es pour nous le premier vivant.
Déjà, ce pain de vie nous comble dans la foi, Mais viens, nous t'attendons : le monde a faim de toi.

Agnus : c121

Seigneur, pour nous sauver, tu meurs sur une croix. Ta mort nous rend la vie : l'Agneau pascal, c'est toi.
Voici ton corps transpercé pour nous. Voici ton Sang répandu pour nous.
Le prix de ta passion est là devant nos yeux. Le prix de ton amour nous vaut la paix de Dieu.

Chant de communion :

Pour te nommer, Seigneur, regardons vers la croix :
Tu meurs pour nous donner la vie, l'amour est ton vrai nom

Pour te nommer, Seigneur,
Prenons le Pain de Vie ;
Voici ton Corps livré pour nous,
Ne cherchons pas ailleurs

Pour te nommer, Seigneur,
Prenons le Vin nouveau ;
Voici ton Sang versé pour nous,
Ne cherchons pas ailleurs.

Pour te nommer, Seigneur, apprenons ton Amour ; Et jusqu'au jour de ton retour, ne cherchons pas ailleurs.

Etonne-toi de ce qui existe

Clément d'Alexandrie

Cité par Sylvain tesson, *Un été avec Homère*, Equateurs, 2018, p.44

L'étonnant ne consiste pas à être étonné par l'étonnant. Une telle situation n'a rien d'étonnant. Le véritable étonnement consiste à s'étonner devant quelque chose qui n'a rien d'étonnant. Rendre étonnant le paisible, le simple, le déjà compris, l'habituel et le mieux accepté et partagé par tous.

Voilà peut-être la fonction de l'art, ouvrir à un tel questionnement.

Jeanne Delhomme, *La pensée interrogative*, PUF, p.152

Cité par Marc-Alain Ouaknin, « *Dieu et l'art de la pêche à la ligne* », Bayard, 2017, p.227.